

ALTRA COSA

ARS MUSICA 2012

Je | Do • 08.03 • La Raffinerie • 19:00 & 20:15

ENSEMBLE LE BALCON

Maxime Pascal, direction musicale | muzikale leiding

Erin Gee, voix | stem

Florent Derex, direction technique | technische directie

Baptiste Joxe, régie générale | algemene regie

Baptiste Chouquet, ingénieur du son | klankingenieur

Julie Brunet-Jailly, flûtes | fluiten

Ghislain Roffat, clarinettes | klarinetten

François-Xavier Plancqueel, percussions | slagwerk

Giani Caserotto, guitare électrique | elektrische gitaar

Alphonse Cemin, piano

Alain Muller, claviers | keyboards

Raul Suarez, violon | viool

You-Jung Han, violon | viool

Aurélie Deschamps, alto | altviool

Askar Ishangaliyev, violoncelle | cello

Matthias Champon, trompette | trompet

Simon Drappier, basse électrique | elektrische bas

Pierre Cussac, accordéon | accordeon

Juliette Herbet, contrebasse | contrabas

Prod. Ars Musica, charleroi danses Centre chorégraphique
de la Fédération Wallonie-Bruxelles

Ce concert est enregistré par
Dit concert wordt opgenomen door MU^{SI}Q³



19:00 Préconcert | Voorprogramma

Juan-Pablo Carreño

Négatifs (2007)

Pedro Garcia-Velasquez

Calcifer (2011)

Erin Gee

Mouthpiece for solo voice

20:15 Hommage à Fausto Romitelli | Hommage aan Fausto Romitelli

Erin Gee

Mouthpiece XII (2010)

Mouthpiece : segment of the 3rd Letter (2009)

Claude Ledoux

La Terre sans mal * (2010-2011)

Fausto Romitelli

Professor Bad Trip :

Lesson 1, per 8 esecutori ed elettronica (1998)

Lesson 2, per 10 esecutori (1998)

Lesson 3, per ensemble (2000)

Le Balcon

L'ensemble Le Balcon est une structure de diffusion de la musique issue de la recherche sur le langage musical. Le Balcon réunit différents acteurs de la vie musicale : compositeurs, instrumentistes, chef d'orchestre et ingénieur du son. L'effectif instrumental est à géométrie variable. Tous les instruments sont acoustiques et font l'objet d'une amplification propre. L'objectif de l'ensemble est multiple : stimuler de façon intensive l'écriture pour instruments acoustiques amplifiés, et ainsi repenser l'esthétique du concert par la recherche de nouveaux moyens de diffusion, d'interprétation et de composition. La programmation inclut aussi des œuvres du répertoire dont les caractéristiques instrumentales et acoustiques révèlent les enjeux de cette esthétique. L'amplification systématique permet la réalisation du concert sous toutes ses formes et dans tout lieu : salle de spectacle, lieu public, espace ouvert, espace clos, lieu de passage... Le dispositif de sonorisation lui permet de ne pas dépendre du lieu du concert et ainsi d'échapper aux contraintes de la salle de spectacle qui font qu'une seule partie du public a accès à cette musique : celle qui se déplace au concert.

Maxime Pascal, *direction musicale*

Maxime Pascal, né en 1985, a grandi à Carcassonne où il débute le piano puis le violon à l'âge de neuf ans. Après des études de musique à Tarbes et à Bayonne, il est reçu en 2005 au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris (CNSMDP). Il y étudie la direction d'orchestre avec François-Xavier Roth et Nicolas Brochot puis reçoit les conseils de Pierre Boulez et George Benjamin. Il est choisi en 2011 pour participer à l'Académie de l'Ensemble Modern et pour diriger plusieurs concerts au festival de Schwaz en Autriche. Maxime Pascal fonde en 2008 l'ensemble Le Balcon dédié à la création et à l'interprétation de tous les répertoires sur instruments sonorisés.

Il donne ainsi à entendre la musique des compositeurs de sa génération tels que Pedro Garcia-Velasquez, Juan-Pablo Carreño, Marco Suarez, Arthur Lavandier, Benjamin Attahir, Fernando Fizbein et Michael Lévinas avec lesquels il tisse des liens puissants.

Il est invité avec Le Balcon au Festival Mostra Sonora de Valencia, au festival de Cordessur-Ciel, à la Florida International University de Miami, au festival Musica de Strasbourg et par Marco Stroppa à donner un concert à la Hochschule de Stuttgart. Il est également invité en novembre 2011 à diriger l'ensemble espagnol Mixtour dans le cadre du festival TempoLiszt de Madrid.

Parallèlement, il est depuis septembre 2007 le directeur musical de l'Orchestre Impromptu, une formation symphonique constituée de quatre-vingts instrumentistes avec laquelle il donne une dizaine de concerts par an.

Maxime Pascal se produira cette année 2012 aux Folles Journées de Nantes et de Tokyo, au Festival Ars Musica de Bruxelles, au Festival de Pâques de Deauville, à la Villa Medicis de Rome, au Festival Paris Quartier d'Été ainsi qu'aux Salines d'Arc-et-Senans. Il dirigera en 2013 la tournée *Le Marteau sans Maître* du Balcon au Canada ainsi que l'opéra *Ariane à Naxos* de Richard Strauss au Théâtre de l'Athénée - Louis Jouvet. Il enregistrera la même année pour le label AEON *Les Quatre chants pour franchir le seuil* de Gérard Grisey avec la chanteuse française Julie Fuchs.

Maxime Pascal est en résidence à la Fondation Singer-Polignac depuis septembre 2010. L'Académie des Beaux-Arts lui a décerné en novembre 2011, à l'Institut de France, le Prix de musique de la Fondation Simone et Cino del Duca pour le début de sa carrière.

Florent Derex, direction technique

Florent Derex est né en 1984 et commence l'étude du violoncelle à l'âge de 7 ans. Il est ingénieur du son et directeur artistique, diplômé de la Formation supérieure aux Métiers du Son du Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris.

Il est par ailleurs membre fondateur de l'ensemble Le Balcon avec lequel il a créé de nombreuses œuvres. C'est en tant que directeur technique de l'ensemble qu'il travaille régulièrement avec des compositeurs tels que Pierre Boulez, Michaël Lévinas, Marco Stroppa, Stefano Gervasoni, Juan-Pablo Carreño, Pedro Garcia-Velasquez, Arthur Lavandier...

Florent Derex fait ses premiers pas en tant que preneur de son à la radio : tout d'abord en 2007, pour Radio Classique, lors du festival d'Aix-en-Provence avec les Musiciens du Louvre (dir. Marc Minkowski), le Philharmonique de Berlin (dir. Simon Rattle et Pierre Boulez), Pierre-Laurent Aimard, Hélène Grimaud, Daniel Harding, puis avec Radio France en 2008 où il est assistant au sein du Pool Son de France Musique à la Salle Pleyel et au TCE.

Depuis 2008, il réalise plusieurs disques en tant que preneur de son et directeur artistique dont les plus récents sont *Sphénogrammes* pour le saxophoniste Miha Rogina (Fondation Meyer), *Ô Maria !* ainsi que *L'Archange et le Lys* pour l'ensemble Correspondances (dir. Sébastien Daucé ; ZZT/Harmonia mundi), *Ludus verbalis* pour l'ensemble vocal Aedes (dir. Mathieu Romano ; Eloquentia/Harmonia Mundi).

Avec Le Balcon, Florent Derex est invité dans les festivals Mostra Sonora à Valence, New Music ISCM Festival à Miami, Musica à Strasbourg, Musiques-sur-Ciels à Corades-sur-Ciel, Ars Musica, CMC à La Chaux-de-Fonds, à la Cité de la Musique et est en résidence à la Fondation Singer-Polignac.

Florent Derex est lauréat boursier du Mécénat Musical Société Générale.

Erin Gee, voix et compositrice

Erin Gee a reçu de nombreux prix pour ses compositions dont une bourse Guggenheim Fellowship, une bourse Radcliffe, le Prix de Rome 2008, le Teatro Minimo de l'Opera de Zürich et la médaille Picasso-Miró. Erin Gee a travaillé notamment avec le Radio-Symphonieorchester Wien, Klangforum Wien, l'Ensemble Recherche, l'Opéra de Zurich pour *Sleep*, son opéra, qui y a été créé en 2009, avec l'Orchestre "American Composers", le Vokalensemble Zürich, le Los Angeles Philharmonic New Music Group sous la direction de Esa-Pekka Salonen, le Chœur de Chambre de la Radio Lettone, l'Ensemble Surplus, Alter Ego, Either/Or Ensemble, Wet Ink, Metropolis Ensemble, Repertorio Zero.

Elle a réalisé des performances en Europe, en Amérique du Nord, en Amérique du Sud et au Japon, dans des festivals tels que le Witten Tage des Neue Musik, Musik Protokoll in Steirischer Herbst, Klangspuren, Darmstadt Festival Summer Courses, le Sonic Festival et le Zürich Tage des Neue Musik. Erin Gee a été résidente du Montalvo Arts Center et de l'Académie Schloss Solitude à Stuttgart en 2010.

Prochainement, elle écrira une nouvelle œuvre pour le Radio-Symphonieorchester Wien, une composition pour l'ensemble de chambre Ascolta de Stuttgart, une pièce pour voix solo pour Daniel Gloger du Neue Vokalsolistin, et une pièce pour voix et hammered dulcimer (tympanon) qui sera jouée en Autriche et au Mexique.

Mouthpieces

Mes peintures n'ont ni objet, ni espace, ni temps, rien – pas de forme. Elles sont lumière, légèreté, et rejoignent, autour de l'absence de forme, la forme en décomposition.

Agnes Martin

Quand nous étudions la science de la respiration, la première chose que nous remarquons, c'est que la respiration est audible.

Hazrat Inayat Kahn

Dans les *Mouthpieces*, la voix est utilisée comme un instrument qui produit du son plutôt que comme le véhicule d'une identité. Le sens linguistique n'est pas le but de la voix.

La construction du texte vocal est souvent basée sur une structure linguistique – des formations voyelle-consonne – et est régie par le principe de l'allophone, la production des réalisations sonores possibles d'un même phonème. Elle est relativement silencieuse et comporte une grande part de respiration.

Les *Mouthpieces* demandent un état d'écoute spécial de la part de l'auditeur. Elles nous entraînent plus dans le champ de la physiologie que de la psychologie.

Erin Gee

Claude Ledoux

Après des humanités scientifiques, Claude Ledoux se tourne résolument vers le monde artistique en étudiant la peinture à l'Académie des Beaux-Arts et la musique au Conservatoire Royal de Musique de Liège. Là, il rencontre Jean-Louis Robert, compositeur et remarquable pédagogue qui lui fait découvrir la musique du XX^e siècle. Dans le cadre de ces recherches surviendra, en 1980, la rencontre marquante et décisive avec Tristan Murail. Après avoir obtenu ses Masters en composition et en écritures classiques, il poursuit sa formation à l'étranger, notamment en Hongrie et en Italie, où il participe aux séminaires de composition de György Ligeti.

De 1987 à 1989, il réside à Paris où il suit les stages d'informatique musicale proposés par l'IRCAM, les cours d'analyse de Robert Piencikowski en même temps que les cours de Iannis Xenakis à l'Université de Paris.

En tant que compositeur, il s'est distingué dans plusieurs concours internationaux et mène depuis une carrière qui l'a conduit – entre autres - de Montréal à Berlin en passant par les USA, la Turquie les Pays Baltes et la Russie.

Outre ses activités de journaliste, de claviériste au sein de différents ensembles, il enseigne la composition au Conservatoire Royal de Musique de Mons et l'Analyse Musicale au Conservatoire de Paris.

De 2002 à 2005, il a assuré la fonction de Directeur Artistique du Centre de Formations et de Recherches Musicales de Liège (CRFMW, actuellement Centre Henri Pousseur).

Durant les étés 2008 et 2009, il fut invité au Brésil pour enseigner la composition et l'Analyse musicale aux universités de Campinas et de São Paulo. La deuxième année, il fut aussi professeur aux Cours d'hiver de Campos do Jordão (Brésil).

Claude Ledoux est le commissaire artistique de l'édition 2012 du Festival Ars Musica.

***La Terre sans Mal | A Terra sem Mal* (2010-2011)**

pour ensemble de 11 musiciens, sons mémorisés et amplification

La Terre-sans-mal n'est pas seulement un lieu de délices, elle est aussi le seul refuge qui restera aux hommes lorsque surviendra la fin du monde : *Nan-derikey est au-dessus de nous. Le jour où il retirera un des étais sur lesquels repose la terre, elle s'effondrera. Aujourd'hui la terre est vieille et les générations humaines n'y prospèrent plus. Nous reverrons tous ceux qui sont morts. Quand la nuit viendra, la Chauve-souris descendra pour les exterminer. De cette nuit descendra aussi le Jaguar bleu qui nous*

dévorera. Il y aura aussi un Grand Feu qui sera suivi de la Grande Inondation¹. Ainsi le peuple des Guarani d'aujourd'hui – groupe ethnique essentiellement réparti entre le Paraguay et le Brésil – entretient-il les mythes d'hier. Au cours des siècles passés, la recherche de cette « Terre-sans-mal » incita aux déplacements de tribus. Cependant, ces migrations autrefois recherchées se sont transmises aujourd'hui en mouvements subis et forcés. Car ces dernières décennies, ce peuple a largement souffert (et continue de souffrir) des méfaits d'expropriations multiples suite aux nécessités gouvernementales de disposer de nouvelles terres à des fins d'exploitations nouvelles (à commencer par les biocarburants). Déracinement, crimes contre ces populations, alcoolisme et délinquance sont devenus dès lors le lot quotidien de ces peuples dont la culture souffre de cet état de fait.

Le désir d'écrire cette pièce participe de cet engagement de compositeur inscrit dans le monde d'aujourd'hui et prend naissance dans le fait que j'ai eu la chance merveilleuse d'enseigner au Brésil durant les étés 2008 et 2009. À cette occasion, j'eus la surprise de me rendre compte combien les musiciens de ce pays étaient peu conscients de la diversité de leurs cultures musicales locales. Si la MPB² transpire à chaque coin de rue, la musique des Indiens (ou du moins de leurs rares survivants) qui peuplent ce continent demeure le plus souvent inconnue. D'où mon désir de m'y intéresser de plus près, ainsi qu'à ses conditions d'existence (et en définitive à celles de ceux qui la pratiquent).

Dès lors, *La Terre sans Mal*³ transpire de ces musiques. Elle ne veut en aucun cas les pasticher ou se définir comme transcription ethnique. Au contraire, elle penche plutôt vers une dimension « électrique » largement contemporaine, avec pour sources de nombreuses références aux analyses spectrales de sonorités issues du Brésil (qui néanmoins font sens à nos oreilles et trament une narration au sein de notre inconscient : sons de la forêt, bruits de tronçonneuses, tirs d'armes automatiques – issus d'un reportage de la BBC sur la situation tragique des Indiens –, cloches d'église, paroles d'Indiens Guarani, maracas et flûtes chamaniques...). Au-delà de ces références, l'œuvre tente de raconter les luttes quotidiennes d'individus pour le maintien d'un espace vital nécessaire à l'expression de leurs cultures. D'où l'utilisation de l'amplification et de la spatialisation à des fins métaphoriques. Et de confronter l'auditeur à une certaine forme d'oppression auditive née de la réduction violente d'une image sonore répartie initialement dans un espace large et peu à peu écrasée jusqu'à un point unique central et étouffant (au milieu de la pièce). La matière sonore, elle aussi suit ce modèle. Magique et étrange, avec ces sonorités émanant de musiciens soufflant dans

1. Cité par Alfred Métraux, *Religions et magies indiennes d'Amérique du Sud*, Gallimard, Paris, 1967.

2. Musique Populaire Brésilienne (à base de danses traditionnelles du Brésil)

3. Lire aussi : Pierre Clastres, *Le grand parler. Mythes et chants sacrés des Indiens Guarani*, Éditions du Seuil, Paris, 1975 / Hélène Clastres, *La Terre sans Mal*, Éditions du Seuil, Paris, 1975.

des bouteilles et articulant quelques phonèmes issus de rituels chamaniques. Phonèmes encore, au sein des sons mémorisés issus de la langue Guarani, ici découpée et recollée comme une séquence digne de MTV ; ailleurs, traitée électroniquement et s'agglutinant en « distorsions-types » de notre époque lorsque ces paroles dignes se retrouvent compressées de manière extrême dans le temps. Restent alors les bribes énigmatiques d'une langue passionnante, extraites d'une interview d'Indiens Guarani exprimant une belle leçon d'humanité :

Quand le créateur nous a créés. Il nous a fait différents de l'homme blanc. Notre langue est différente. Les blancs croient que les Mbya vivent comme eux, mais c'est impossible. Notre mode de vie n'est pas fait pour l'homme blanc. De sorte qu'ils ne pourront jamais le comprendre complètement. De la même manière, nous, au sujet de leur culture. Nous avons à vivre selon notre culture, même si cela est difficile pour nous. Alors, nous tentons de suivre notre voie dans tous les villages. Les blancs font tout ce qu'ils peuvent pour que nous nous façonnions à l'égal d'eux. Ils ne nous changeront pas car ils ne sont pas des Dieux. C'est ainsi que nous l'imaginons.

Une culture ne peut jamais s'assimiler, s'adapter à une autre culture. Même en apprenant la langue de l'autre nous ne serons jamais égaux.

Si Dieu a créé les différences, nous devons les respecter. Une culture n'est pas meilleure qu'une autre.⁴

L'œuvre fut écrite à la demande de l'ensemble Le Balcon. Elle fut créée par ses dédicataires sous la direction de Maxime Pascal le 25 février 2011 à Paris, Église Saint-Merri. *La Terre sans Mal* est une Commande d'État Français.

Claude Ledoux

Fausto Romitelli (1963-2004)

Compositeur des plus prometteurs de la jeune génération italienne, Fausto Romitelli, né en 1963, disparut prématurément en 2004. Il étudia tout d'abord avec Franco Donatoni à l'Accademia Chigiana de Sienne et à la Scuola Civica de Milan. Outre Donatoni, ses premiers grands modèles furent György Ligeti, Giacinto Scelsi, puis Stockhausen, Boulez et Grisey. Les œuvres des années quatre-vingts témoignent déjà de l'importance du son comme « matière à forger », selon l'expression du compositeur : *Ganimede* (1986), pour alto, *Kû* (1989), pour 14 musiciens.

Dans les années 90, il poursuivit son investigation du sonore à Paris, à l'Ircam et avec les musiciens de l'Itinéraire : Murail, Grisey, Lévinas, Dufourt. Il suivit le Cursus de composition de l'Ircam et collabora, de 1993 à 1995, avec l'équipe Représentations musicales en qualité de compositeur de recherche. Ces expériences sur la synthèse

4. À consulter : <http://www.survivalfrance.org/peuples/guarani>

sonore et l'analyse spectrale irriguent les pièces composées à partir de cette période : *Sabbia del Tempo* (1991) pour six interprètes, *Natura morta con fiamme* (1991) pour quatuor et électronique.

Compositeur non formaliste, Romitelli ne craignait pas l'hybridation, décloisonnant la frontière entre musique savante et populaire. Distorsion, saturation, inspiration du rock psychédélique, harmonie « sale » font partie de son univers musical : *Acid Dreams & Spanish Queens* (1994), pour ensemble amplifié, *EnTrance* (1995), *Cupio Dissolvi* (1996). Le cycle *Professor Bad Trip I, II et III* (1998-2000), associant des couleurs instrumentales acoustiques distordues, électriques ainsi que des accessoires comme le mirliton et l'harmonica s'inspire des œuvres d'Henri Michaux écrites sous l'effet de drogues et recrée une atmosphère hallucinatoire.

An Index of Metals (2003), video-opéra pour soprano et ensemble avec vidéo de Paulo Pachini est l'œuvre testament de Fausto Romitelli, synthèse et sommet de son langage musical.

Ircam — Centre Pompidou [2008]

Professor Bad Trip : Lessons I, II & III

Le Professeur Bad Trip et sa leçon de Chose

Depuis que je suis né, je baigne dans les images digitalisées, les sons synthétiques, les artefacts. L'artificiel, le distordu, le filtré - voilà ce qu'est la Nature des hommes d'aujourd'hui, dit Fausto Romitelli, né à Milan en 1963.

À 28 ans, le compositeur s'installe à Paris pour suivre les cours d'informatique musicale à l'IRCAM. Il étudie les techniques « spectrales » initiées par Gérard Grisey et Tristan Murail : élaboration de complexes sonores où fusionnent harmonie et timbre ; simulation acoustique des sons électroniques ; modélisations « surréelles », par l'écriture, des phénomènes acoustiques sous formes de torsions, compressions, dilatations de la matière musicale. Ce grand chantier dédié à la plasticité du son, Romitelli en perçoit rapidement la possible liaison avec l'univers du rock alternatif et psychédélique. Une musique dont l'énergie, l'impureté, le recours impatient et anarchique aux artifices électroniques subjuguient plus d'un compositeur : de plain-pied dans l'époque et contre l'époque, cette musique délivre une charge de violence apparemment inintégrable par la musique d'écriture. Que faire de ça ? Qu'on la cite, qu'on la pastiche, et on reste au seuil. On préférera dès lors la bouder, en feignant de croire qu'elle appartient totalement à la stratégie marchande ; on sait pourtant que c'est faux. C'est armé des notions spectrales de « sons inharmoniques », de « filtres fréquentiels », de « distorsion du spectre », que Romitelli entame sa négociation. La seule qui compte pour lui : s'approprier froidement ce délire-là sans renier son métier. Sans recourir à l'improvisation ni à la simplification, il élabore méticuleuse-

ment, au fil des œuvres, un style instrumental qui accueille toutes les ressources du son sale, les phrasés capricieux des guitar-heroes et toutes les mutations harmoniques de la clarté vers l'absolue distorsion.

Dans le cycle *Bad Trip*, sa poétique « obsessionnelle, répétitive et visionnaire » (ce sont ses termes) est en place. On peut y voir le Manifeste de Romitelli, qu'il place sous l'étoile d'Henri Michaux. Inspirée des descriptions par le poète des effets de la mescaline, la musique de *Bad Trip* procède par flux et reflux, rafales de vagues de plus en plus denses et de moins en moins stables : pureté harmonique d'abord, puis longue montée des scories et du désordre. Les processus à l'œuvre dans *Bad Trip* s'enracinent toujours dans de courtes et naïves propositions, des « complexes » de bribes mélodiques un peu glissantes, d'harmonies séduisantes et fragiles, de brèves ornementations exaltées comme des soupirs. Sans avoir le temps de se déployer, ce matériel est d'emblée pris de secousses. Il se répète, mais on comprend qu'il était mutant, infesté de virus : il devient monstre. Les éléments du complexe s'hystérisent, se manierisent et développent des métastases expressives, chacun pour son compte. L'harmonie s'alourdit, se surcharge ; le son se sature ; les glissandi s'amplifient et parcouruent tout le spectre sonore, le temps musical se contracte... La musique de *Bad Trip* ne se « développe » jamais : elle s'aggrave.

« *L'Artificiel, le distordu, le filtré* » : c'est de cette Nature dévoyée que traitent les *Leçons du Professeur Bad Trip*, aussi étrangères à la mélancolie qu'à l'optimisme technologique. Les pionniers de la musique électro-acoustique évoquaient aisément « l'infini des possibles » et les « ressources inouïes » de l'art de « composer le son ». Au pays du *Bad Trip*, on n'en est plus là, serait-ce même sous la forme d'un deuil. Comme le repère finement Eric Denut, l'élément du timbre chez Romitelli ne se donne plus comme ressource infinie, mais comme *agent mutilateur*⁵.

Là où se cherche la mise en forme par la reprise, la paraphrase et l'amplification, l'élément « timbre » défait les promesses et contredit les attentes en imposant d'improbables mutations, « figure abominable et indomptable »⁶. En exergue de la partition de *Professeur Bad Trip*, Fausto Romitelli place ce paragraphe de *Connaissance par les gouffres* d'Henri Michaux : « *Une vaste redistribution de la sensibilité se fait, qui rend tout bizarre, une complexe continue redistribution de la sensibilité. Vous sentez moins ici, et davantage là. Où ici et là ? Dans des dizaines d'ici, dans des dizaines de là, que vous ne connaissiez pas, que vous ne reconnaissiez pas .*

La partie électronique du *Professeur Bad Trip 1* a été réalisée par le compositeur au Centre Henri Pousseur de Liège.

Jean-Luc Plouvier

5. Eric Denut : *Fausto Romitelli, A short index* <http://www.ictus.be/home2.html>.

6. *Idem*

Le Balcon

Het ensemble Le Balcon is een uitvoeringsstructuur voor muziek ontstaan uit het onderzoek naar muzikale taal. Le Balcon verenigt uiteenlopende actoren uit het muziekleven: componisten, instrumentalisten, dirigenten en geluidsingenieurs. Het is een ensemble voor variabele bezetting. Alle instrumenten zijn akoestisch en krijgen hun eigen versterking. Het ensemble heeft verschillende doelen: op intense manier het componeren voor versterkte akoestische instrumenten stimuleren, de concertesthetiek herdenken via nieuwe wegen voor de verspreiding, uitvoering en compositie van muziek. De programmatie bevat werken waarvan de instrumentale en akoestische kenmerken de inzet van deze esthetiek laten zien. De systematische versterking laat de concertuitvoering in alle omstandigheden toe: concertzaal, open(bare) ruimten, gesloten ruimten en doorgangsplaatsen. Dankzij de sonorisatie hangt het ensemble niet af van de concertlocatie en ontsnapt zo aan de beperkingen van de concertzaal die slechts een klein deel van het publiek toegang geeft tot de muziek, nl. zij die zich naar het concert verplaatsen.

Maxime Pascal, muzikale leiding

Maxime Pascal werd geboren in 1985 en groeide op in Carcassonne waar hij op zijn negende piano en viool leert. Na muziekstudies in Tarbes en Bayonne gaat hij vanaf 2005 studeren aan het Conservatoire National supérieur de Musique de Paris (CNSMDP). Hij studeert er orkestdirectie bij François-Xavier Roth en Nicolas Brochot en ontvangt raadgevingen van Pierre Boulez en George Benjamin. Hij werd geselecteerd om in 2011 deel uit te maken van de Academie van het Ensemble Modern en om verschillende concerten op het festival van Schwaz (Oostenrijk) te dirigeren. Maxime Pascal stichtte in 2008 het ensemble Le Balcon dat zich toelegt op creatie en uitvoering van alle repertoires op versterkte instrumenten. Het speelt zo muziek van generatiegenoten en van Pedro Garcia-Velasquez, Juan-Pablo Carreño, Marco Suarez, Arthur Lavandier, Benjamin Attahir, Fernando Fizbein en Michael Lévinas, met wie hij sterke connecties heeft.

Met Le Balcon werd hij uitgenodigd op het Festival Mostra Sonora van Valencia, het festival van Cordessur-Ciel, de Florida International University van Miami, het festival Musica in Straatsburg en door Maro Stroppa om een concert te geven aan de Hochschule in Stuttgart. Hij werd ook uitgenodigd om het Spaanse ensemble Mixtuor te dirigeren in november 2011, in het kader van het festival TempoList in Madrid.

Sinds september 2007 is hij voorts muzikaal leider van het Orchestre Impromptu, een symfonisch ensemble van tachtig musici waarmee hij een tiental concerten per jaar geeft.

Maxime Pascal zal dit jaar optreden op de Folles Journées de Nantes en Tokyo, in het Festival Ars Musica in Brussel, het Paasfestival in Deauville, in de Villa Medici in Rome, het Festival Paris Quartier d'été en in Salines d'Arc-et-Senans.

In 2013 zal hij de tournee *Le Marteau sans Maître* van Le Balcon leiden in Canada en de opera *Ariadne auf Naxos* van Richard Strauss bij het Théâtre de l'Athénée – Louis Jouvet. Hij zal dan ook *Les quatre chants pour franchir le seuil* van Gérard Grisey oppnemen (AEON) met de Franse zangeres Julie Fuchs.

Maxime Pascal is componist in residentie bij de Fondation Singer-Polignac sinds september 2010. De Académie des Beaux-Arts kende hem in november 2011 in het Institut de France de Prix de musique de la Fondation Simone et Cino del Duca toe, voor het begin van zijn carrière.

Florent Derex, technische leiding

Florent Derex werd geboren in 1984 en begon zijn cellostudie op zijn zevende. Hij is klankingenieur en artistiek directeur, met een hoger diploma klanktechnieken van het Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris.

Verder is hij stichtend lid van het ensemble Le Balcon waarmee hij talloze werken creëert. Als technisch directeur van het ensemble werkt hij regelmatig met componisten als Pierre Boulez, Michaël Lévinas, Marco Stroppa, Stefano Gervasoni, Juan-Pablo Carreño, Pedro García-Velasquez en Arthur Lavandier.

Florent Derex zette zijn eerste stappen als klankingenieur bij de radio, in 2007 bij Radio Classique voor het Festival d'Aix-en-Provence met de Musiciens du Louvre, de Berliner Philharmoniker, Pierre-Laurent Aimard, Hélène Grimaud en Daniel Harding. In 2008 is hij bij Radio France assistent mmo (musicien metteur en onde) in de Pool Son van France Musique in de Salle Pleyel en in het TCE.

Sinds 2008 realiseerde hij verschillende opnames als opnameleider en artistiek directeur waaronder als meest recente: *Sphénogrammes* voor saxofonist Miha Rogina (Fondation Meyer), *O Maria!* en *L'archange et le lys* voor ensemble Correspondances (ZZT/Harmonia mundi) en *Ludus verbalis* voor vokaal ensemble Aedes (Eloquentia / Harmonia Mundi).

Met Le balcon werd Florent Derex uitgenodigd voor de festivals Mostra sonora in Valencia, New Music ISCM Festival in Miami, Musica in Straatsburg, Musiques-sur-Ciels in Cordes-sur-Ciel, Ars Musica, CMC in La Chaux-de-Fonds, in de Cité de la Musique en in residentie bij de Fondation Singer-Polignac.

Florent Derex is laureaat beurshouder van het Mécénat Musical Société Générale.

Erin Gee, stem en componist

Erin Gee ontving meerdere compositiebeurzen en prijzen, waaronder een Guggenheim Fellowship, een Radcliffe Fellowship, de Rome Prize 2008, een beurs van het Zürichse operahuis Teatro Minimo, en de Picasso-Miró Medal. Gee werkte met ensembles als het Radio-Symphoniorchester Wien, Klangforum Wien, Ensemble Recherche, het operahuis van Zürich met de opera *SLEEP*, het American Composers Orchestra, het Vokalensemble Zürich, de Los Angeles Philharmonic New Music Group o.l.v. Esa-Pekka Salonen, het Lets Radiokoor, Ensemble Surplus, Alter Ego, Either/Or Ensemble, Wet Ink, Metropolis Ensemble, Repertorio Zero, en vele andere.

Haar werk werd uitgevoerd in Europa, Noord- en Zuid-Amerika en Japan, en tijdens festival als de Wittener Tage der Neuen Musik, Musik Protokoll in Steirischer Herbst, Klangspuren, de Darmstadt Sommerkurse, het Sonic Festival, en de Zürichse Tage der Neuen Musik. Gee was composer in residence aan het Montalvo Arts Center en de Akademie Schloss Solitude in Stuttgart (in 2010).

Toekomstige opdrachten omvatten een tweede creatie met het Radio-Symphonieorchester Wien, een kamermuziekwerk voor het Ascolta Ensemble in Stuttgart, een werk voor solostem voor Daniel Gloger (Neue Vokalsolisten) en een werk voor stem en dulcimer dat zal worden uitgevoerd in Oostenrijk en Mexico. Andere hoogtepunten in 2012 vormen een solo-uitvoering en twee kamermuziekwerken met het Franse ensemble Le Balcon tijdens het festival Ars Musica in Brussel.

Mouthpieces

Mijn schilderijen hebben geen objecten, tijd noch ruimte, niets - geen vormen. Ze zijn licht, lichtheid, en gaan op in vormeloosheid, ze breken de vorm af.

Agnes Martin

Wanneer we ademhaling bestuderen, is het eerste wat we opmerken dat ademhaling hoorbaar is

Hazrat Inayat Kahn

In de *Mouthpieces* word de stem gebruikt als een instrument om klank te produceren eerder dan als drager van identiteit. Taalkundige betekenis is niet het doel van de stem.

De opbouw van de vokale tekst is vaak gebaseerd op taalkundige structuur - klinker/medeklinker-vorming en het principe van de allofoon - en is relatief rustig, met een hoog percentage aan ademhaling.

De Mouthpieces veronderstellen een luistertoestand; ze spreken de fysiologie aan, eerder dan de psychologie.

Erin Gee

Claude Ledoux

Nadat Claude Ledoux zijn middelbare school afwerkt in een wetenschappelijke richting, kiest hij resoluut voor de kunst door schilderkunst te studeren aan de Academie voor Schone Kunsten en muziek aan het Koninklijk Conservatorium in Luik. Daar ontmoet hij Jean-Louis Robert, dirigent en opmerkelijk pedagoog die hem de muziek van de 20ste eeuw doet ontdekken. In dat kader volgt in 1980 de frappante en beslissende ontmoeting met Tristan Murail. Nadat hij zijn Master compositie en klassieke schriftuur behaalt, vervolgt hij zijn opleiding in het buitenland, met name in Hongarije en in Italië waar hij deelneemt aan compositieseminaries van György Ligeti.

Van 1987 tot 1989 woont hij in Parijs waar hij stages volgt voor muzikale informatica aan het Ircam en cursussen analyse van de 20ste eeuw gegeven door Robert Piencikowski en de lessen van Iannis Xenakis aan de Universiteit van Parijs.

Als componist laat hij zich opmerken bij verschillende internationale wedstrijden en sindsdien leidt hij een carrière die hem van Montréal tot Berlijn, langs de Verenigde Staten, Turkije, de Baltische Staten en Rusland voert.

Behalve zijn activiteiten als journalist en muzikant bij verschillende ensembles - Musiques Nouvelles, Ensemble Varèse de Parme en Ottomani - doceert hij compositie aan het Koninklijke Conservatorium van Bergen en muziekanalyse aan het Conservatorium van Parijs.

Van 2002 tot 2005 vervulde hij de functie van artistiek directeur van het Centre de Formations et de Recherches Musicales van Luik (CRFMW, nu Centre Henri Pousseur). In de zomers van 2008 en 2009 wordt hij uitgenodigd in Brazilië om er compositie en muziekanalyse te doceren aan de universiteiten van Campinas en São Paolo. In 2009 is hij eveneens professor tijdens de Wintercursussen in Campos do Jordão (Brazilië). Claude Ledoux is curator van Festival Ars Musica editie 2012.

***La Terre sans Mal | A Terra sem Mal* (2010-2011)**

Voor ensemble van 11 musici, opgenomen geluiden en versterking

De Aarde-Zonder-Kwaad is niet enkel een plek van geneugten, maar het enige toevluchtsoord voor de mensen aan het einde van de wereld: *Nan-derikey staat boven ons. De dag waarop hij één van de stutten van de aarde wegneemt zal ze ten onder gaan. Vandaag is de aarde oud en het menselijke geslacht bloeit niet langer. We zullen alle doden terugzien. Wanneer de nacht komt zal de Vleermuis neerdalen om*

de mensen uit te roeien. Dan komt ook de Blauwe Jaguar om ons te verslinden. Er zal ook een Grote Brand zijn, gevuld door de Grote Zondvloed ¹. Zo zetten de Guarani van vandaag – een etnische groep in Paraguay en Brazilië – hun tradities van gisteren verder. Doorheen de afgelopen eeuwen leidde de zoektocht naar deze plek tot hele stammenverhuizingen. Nochtans worden deze vroeger gewilde migraties vandaag als verplichting ondergaan. In de laatste decennia heeft dit volk sterk geleden, en lijdt het nog steeds, onder veelvuldige onteigeningen als gevolg van de nood van de regering om over nieuwe exploitatiegronden te beschikken, onder meer voor biobrandstoffen. Ontheemding, misdaden tegen deze volkeren, alcoholisme en delinquentie werden sindsdien dagelijkse realiteit bij deze mensen wiens cultuur hier sterk onder lijdt.

Het verlangen om dit stuk te schrijven vertrekt vanuit een engagement als componist dat concreet werd toen ik de kans kreeg om in Brazilië les te geven in de zomers van 2008 en 2009. Toen verraste het mij hoe weinig de Braziliaanse musici zich bewust waren van de diversiteit van hun lokale muziekculturen. Hoewel de MPB ² op elke hoek te horen is, blijft de muziek van de indianen (of van hun zeldzame afstammingen) vaak onbekend. Vandaar mijn groeiende interesse in de muziek en in de omstandigheden van haar voortbestaan (en van zij die haar uitvoeren).

La Terre sans Mal ³ komt uit deze muziek voort, zonder een pastiche of een transcriptie te zijn. Integendeel, ze neigt eerder naar een hedendaagse “elektrische” dimensie, met talrijke verwijzingen naar de spectrale analyses van klanken uit Brazilië die niettemin voor onze oren zinvol zijn en een verhaal uit ons onderbewustzijn omvatten: bosgeluiden, de klank van kettingzagen, automatische geweerschoten – uit een BBC-reportage over de tragische situatie van de indianen – kerkklokken, Guaraniwoorden, maraca’s en sjamaanfluiten. Behalve die verwijzingen poogt het werk de dagelijkse strijd om het voortbestaan weer te geven, van de nodige levensruimte tot de uitdrukking van hun cultuur. Vandaar het gebruik van versterking en verruimtelijking met metaforische doeleinden. Daarom confronter ik de luisterraar met een zekere vorm van auditieve verdrukking, voortkomend uit de gewelddadige reductie van een klankbeeld dat eerst in een grote ruimte klinkt en geleidelijk verpletterd en verstikt wordt tot één enkel centraal punt (in het midden van het werk).

De klankmaterie volgt dit model. Magisch en vreemd, met de klanken van musici die op flessen blazen en enkele fonemen uit sjamaanrituelen uitspreken. Andere fonemen, gememoriseerde klanken uit het Guarani, worden versneden en opnieuw samengesteld als een MTV-sequence. Elders worden ze elektronisch bewerkt en sa-

1. Geciteerd door Alfred Métraux, *Religions et magies indiennes d’Amérique du Sud*, Gallimard, Paris, 1967.

2 Musique Populaire Brésilienne (op basis van traditionele Braziliaanse dansen).

3 Zie ook Pierre Clastres, *Le grand parler. Mythes et chants sacrés des Indiens Guarani*, Éditions du Seuil, Paris, 1975 ; Hélène Clastres, *La Terre sans Mal*, Éditions du Seuil, Paris, 1975.

mengesmeed tot ‘vervormingstypes’ wanneer deze waardige woorden op extreme wijze in de tijd worden samengedrukt. Tot slot enkele enigmatische stukken uit die boeiende taal, uit een interview met een Guarani die een mooie levensles verwoordt: *Toen de Schepper ons maakte, schiep hij ons anders dan de blanke. Onze taal is anders. De blanken geloven dat de Mbya leven zoals zij, maar dat is onmogelijk. Onze levenswijze is niet gemaakt voor de blanke, zodat zij ze nooit volledig zullen begrijpen. Hetzelfde geldt voor ons en de blanke cultuur. We moeten leven volgens onze cultuur, op onze manier, in onze dorpen, hoe moeilijk dat ook is. De blanken doen al het mogelijk om ons gelijk te maken aan zichzelf, maar ze zullen ons niet veranderen – ze zijn immers geen goden. Zo stellen wij ons de zaken voor.*
De ene cultuur kan zich nooit aanpassen aan of opgaan in een andere, zelfs niet door de taal te leren.

Als God verschillen heeft geschapen moeten wij deze respecteren. De ene cultuur is niet beter dan de andere ⁴.

Het werk werd geschreven op vraag van het ensemble Le Balcon; het creëerde het werk in de Parijse Saint-Merrikerk onder leiding van Maxime Pascal op 25 februari 2011.

La Terre sans Mal werd geschreven in opdracht van de Franse Staat.

Claude Ledoux

Fausto Romitelli (1963-2004)

Fausto Romitelli was één van de meest veelbelovende componisten van de jonge Italiaanse generatie, die te vroeg overleed in 2004.

Hij studeerde bij Franco Donatoni aan de Accademia Chigiana in Siena en aan de Scuola Civica in Milaan. Verder waren zijn eerste grote voorbeelden György Ligeti, Giacinto Scelsi, voorts ook Stockhausen, Boulez en Grisey. Zijn werk uit de jaren 1980 getuigt reeds van het belang van de klank als ‘te smeden materiaal’, naar zijn uitdrukking: *Ganimede* (1986) voor alt, *Kû* (1989) voor 14 musici.

In de jaren 1990 zet hij zijn zoektocht verder in Parijs, aan het Iram en met de musici van Itinéraire, Murail, Grisey, Lévinas, Dufourt. Hij volgt de compositiecursus aan het Ircam en werkte van 1993 tot 1995 met de groep Représentaions musicales als ‘compositeur de recherche’. Zijn ervaring met klanksynthese en spectrale analyse voeden composities vanaf deze periode: *Sabbia del Tempo* (1991) voor zes uitvoerders, *Natura morte con fiamme* (1991) voor kwartet en elektronica.

Als niet-formalistisch componist had Romitelli geen angst voor het hybride of om de grens tussen kunst- en populaire muziek op te breken. Vervorming, verzadiging, inspi-

4. Zie <http://www.survivalfrance.org/peuples/guarani>.

ratio uit de psychedelische rock, ‘vuile’ harmonieën maken deel uit van zijn muzikaal universum: *Acid Dreams & Spanish Queens* (1994) voor versterkt ensemble, *EnTrance* (1995), *Cupio Dissolvi* (1996). De cyclus *Professor Bad Trip I, II en III* (1998-2000) associeert vervormde instrumentale kleuren, elektrische klanken en instrumenten als de mirliton en de harmonica, inspireert zich op werk van Henri Michaux geschreven onder invloed van drugs en schept een hallucinerende atmosfeer.

An *Index of Metals* (2003), een video-opera voor sopraan en ensemble, met een video van Paolo Pachini, vormt Romitelli’s testament, synthese en hoogtepunt van zijn muzikale taal.

Ircam — Centre Pompidou [2008]

Professor Bad Trip : Lessons I, II & III

Professor Bad Trip en zijn les over iets

‘Sinds mijn geboorte baad ik in digitale beelden, synthetische geluiden en artefacten. Het artificiële, het vervormde, het gefilterde, dit alles maakt de Natuur van de mens vandaag uit’, schrijft Fausto Romitelli (1963-2004).

Op zijn 28ste vestigt hij zich in Parijs om er muziekinformatica aan het IRCAM te studeren, en spectrale technieken bij Gérard Grisey en Tristan Murail: de uitwerking van klankcomplexen waar harmonie en timbre in elkaar overvloeien, akoestische simulaties van elektronische klanken, surreële modelleringen van akoestische fenomenen door de schriftuur, onder de vorm van vervormingen, compressies, verwijdingen van de klankmaterie. Romitelli ziet snel de mogelijke verbanden van deze klankwerkplaats met de alternatieve en psychedelische rock. Een muziek waarvan de energie, de onzuiverheid en het ongeduldige en anarchistische gebruik van de elektronische middelen meer dan één componist bezweren: volop in en tegen de tijd bezit zijn muziek een gewelddadig gehalte dat schijnbaar niet te verzoenen is met het kunstige componeren van muziek. Wat maken we daarvan? Door te citeren of te parodiëren blijf je op de vlakte. Je zou haar kunnen proberen negeren, door te doen alsof ze helemaal thuishaart in de marktstrategieën, maar toch weten dat je fout zit. Gewapend met de spectrale noties “onharmonische klanken”, “frequentiefilters” en “spectrumvervormingen” begint Romitelli zijn onderhandelingen. Voor hem telt enkel om zich koudweg in het delirium te storten zonder zijn métier te verloochen. Zonder terug te vallen op improvisatie of vereenvoudiging ontwikkelt hij in zijn werken heel precies een instrumentale stijl die alle mogelijkheden van de onzuivere klank incorporeert, de grillige frasen van de gitaarhelden en alle harmonische mutaties van helderheid tot absolute verwringing.

In de cyclus *Bad Trip* is zijn ‘obsessie, repetitieve en visionaire’ (Romitelli’s termen) poëtica voldragen aanwezig. Het is Romitelli’s manifest, onder het gesternte

van Henri Michaux. Geïnspireerd door diens beschrijving van de effecten van mescaline, beweegt de muziek van *Bad Trip* door stroom en tegenstroom, steeds dichter en minder stabiele golven: van harmonische zuiverheid gaandeweg tot rommel en wanorde. De processen die in *Bad Trip* aan het werk zijn wortelen in korte en naïeve proposities, “complexe” en gladde melodische brokstukken, verleidelijke en fragiele harmonieën, korte versieringen heftig als een zucht.

Zonder de tijd te hebben om zich te ontpplooien is dit materiaal van het begin af onderhevig aan schokken. Het herhaalt zich, maar gemuteerd, bevangen door een virus: het wordt een monster. Het geheel wordt hysterisch, maniëristisch en ontwikkelt expressieve uitzaaiingen. De harmonie wordt zwaarder en geraakt overladen, de klank verzadigt, de glissandi worden sterker en doorkruisen het hele klankspectrum, de muzikale tijd trekt zich samen. De muziek van *Bad Trip* ontwikkelt niet, ze verzwaart.

Het artificiële, het vervormde, het gefilterde: over deze Natuur handelen de lessen van *Professor Bad Trip*, even vreemd aan melancholie als aan technologisch optimisme. De pioniers van de elektro-akoestische muziek spraken gemakkelijk over “de oneindige mogelijkheden” en “ongehoorde bronnen” voor het “componeren van klank”. In het land van *Bad Trip* is dit niet meer aan de orde, al is het in de vorm van rouw. Zoals Eric Denut het precies formuleerde, werkt de parameter klankkleur bij Romitelli niet langer als oneindige bron, maar als *vervormend element*.⁵

Terwijl het zoeken naar een vorm gebruik maakt van herhaling, parafrase en versterking, gaat het element klankkleur aan de beloftes voorbij en gaat het tegen de verwachtingen in door onwaarschijnlijke mutaties te genereren, “een abominabele en ontembare figuur”⁶. Als motto op de partituur plaatste Romitelli deze paragraaf uit Henri Michaux’ *Connaissance par les gouffres*:

“Er gebeurt een grote herverdeling van de gevoeligheden, wat allesizar maakt, een voortdurende complexe herverdeling van de gevoeligheid. U voelt minder hier, en meer daar. Waar zijn ‘hier’ en ‘daar’? In de tientallen ‘hier’en, in de tientallen ‘daar’en, die u niet kent, die u niet herkent.”

De elektronische partij van *Professeur Bad Trip 1* werd door de componist gerealiseerd aan het Centre Henri Pousseur in Luik.

Jean-Luc Plouvier

5. Eric Denut, Fausto Romitelli. *A Short Index*, zie <http://www.ictus.be/home2.html>.

6. *Idem*

BOZAR



26.03.2012 – 20:00

MEDEA

HERMENSEnable

Wim Henderickx

Paul Koek

Peter Verhelst

PALEIS VOOR
SCHONE KUNSTEN,
BRUSSEL

PALAIS
DES BEAUX-ARTS,
BRUXELLES

CENTRE
FOR FINE ARTS,
BRUSSELS

WWW.BOZAR.BE | + 32 (0)2 507 82 00

Foto | photo : Medea - Yonina Spijker © Leo van Velzen

ARS MUSICA

AMIS | VRIENDEN 2011-2012

PRÉSIDENCE D'HONNEUR | EREVOORZITTER

Madame Aude Stoclet

PRÉSIDENCE | VOORZITTER

Monsieur Jean-Pierre Hoa

AMIS À VIE | VRIENDEN VOOR HET LEVEN

Madame Philippe Bautier, Monsieur et Madame Jean-Pierre Berghmans, Monsieur et Madame Mickey Boël, Monsieur et Madame Franz Froschmaier, Madame Jacqueline de Visscher-Velge Monsieur et Madame Antoine Winckler

PATRON-SOCIÉTÉ |

BESCHERMHEER-ONDERNEMING

Joyn Team Lawyering

AMIS PATRONS | BESCHERMLEDEN

Madame Susanne Hinrichs, Monsieur Jean-Pierre Hoa, Monsieur et Madame Jean-Jacques Kreglinger, Monsieur Benoît van Langenhove de Bouvekercke, Madame Sylvie Ledune, Madame Agnès Rein, Monsieur et Madame Hans-Christoph Schwab, Monsieur et Madame Bernard Steyaert, Madame Aude Stoclet, Monsieur et Madame Julien Struyven, Monsieur et Madame Bruno Salmon-Gilliaux, Monsieur et Madame Pierre Vigier

AMIS | VRIEND-SCHENKERS

Monsieur et Madame Marco Bronckers, Monsieur et Madame Kaj Damsten, Monsieur Eric Decelle, Mevrouw Lydia Deveen, Monsieur Devos et Madame Marie-Claire Arents, Monsieur Frank De Witte, Mesdames Isabelle et Marion De Witte, Monsieur et Madame Marc Etienne, Monsieur et Madame

Philippe Gérard, Baron et Baronne Roland Gillion-Crowet, Madame Micheline Hoylaerts, Monsieur Pierre Klees, Docteur et Madame François Legein-Van Dieren, Monsieur Manfred Loeb, Madame Hélène Mairlot De Heer en Mevrouw Harold Naessens, De Heer en Mevrouw Jean-Pierre Mariën, Monsieur et Madame Christian Peers-De Witte, Monsieur Jacques Périlleux, Monsieur et Madame Jean-Louis Rollé-Lejeune, Madame Eveline Sauvinière, Madame Nicole Spandre-Provost, Vicomte Philippe de Spoelberch, Monsieur Quentin Steyaert, Madame Janine van Strydonck, Madame Geneviève Van Goethem, Monsieur et Madame André Van Ryn-Kubornv, Monsieur et Madame Michel de Visscher, Chevalier Godefroid de Wouters

ADHÉRENTS | GEWONE SCHENKERS

Monsieur et Madame Etienne d'Argembeau, Madame Sara Benveniste, Monsieur Pierre-Yves Bolus, Madame Pierre Cabuy, Monsieur Pierre De Groote, Marc Gruterding, Madame May Dewaet et Monsieur Pierre Lechien, De Heer en Mevrouw Bernard Dubois, Monsieur et Madame Eric Dubois-De Witte, Madame Denise Estenne, Monsieur Michel Favresse, Marc Gruterding, Madame Simone Gutmann, Baronne Nicole d'Huart, Monsieur et Madame Jean-François Jans, Baron et Baronne Alexandre Lamfalussy, Madame Elisabeth Lechien-Cremer et Monsieur Jean De Wee, Monsieur Mark Le Jeune, Monsieur et Madame Frans Lemaire, Monsieur et Madame Jean Machiels-Osterrieth, De Heer en Mevrouw Luc Ramael, Madame Françoise Rauis, Monsieur et Madame Roger Remacle Lorant, De Heer en Mevrouw Victor Spaas, Monsieur et Madame Jean Stévenart, Monsieur et Madame Hugues van der Straten Waillet, Madame Danièle de Temmerman, Madame Astrid Ullens de Schooten, Monsieur et Madame Noah Youssouourum

ÉQUIPE DU FESTIVAL | FESTIVALPLOEG

Michel Hambersin, Président | Voorzitter

Bernard Steyaert, Administrateur-délégué | Afgevaardigd Beheerder

Claude Ledoux, Commissaire artistique | Curator 2012

Tarquin Billiet, Directeur

Hélène Dubois, Responsable Production | Productieverantwoordelijke

Aimé Dufromont, Administration & Finances | Financiën & Administratie

SPCC Séverine Provost, Presse et médias | Pers & Media

Pauline Bertholet, Communication | Communicatie

Delphine Sœur, Production & Communication | Productie & Communicatie

Nils Ryan, Sponsoring

Publications | Publicaties : **Philippe Plumhans**, **Andreea-Elena Serban**, **Pieter Mannaerts**